

religion se firent dans l'ordre, le peuple fut instruit de ses devoirs, la tranquillité régna partout, et on fut délivré des malheurs publics<sup>1</sup> ».

Tchouen Hiu, âgé de 98 ans, mourut après un règne glorieux de 78 ans et fut enterré à P'oyang, près de Toung Tchang fou, du Chan Toung; il laissait<sup>2</sup> un fils K'IOUNG CHAN ou K'IOUNG CHE dont descendit l'empereur CHOUEN, mais il eut pour successeur KAO SIN, fils de KIAO KI, fils de HIOUEN HIAO, lui-même fils de Houang Ti comme nous l'avons vu ci-dessus.

Ti Ko régnait en vertu de l'élément *métal*: son nom personnel était TSOUN; il créa les premières écoles publiques; âgé de cent cinq ans, il mourut après un règne de 70 ans<sup>3</sup> et fut enterré à Touen K'ieou, au sud-ouest de la préfecture de Ts'ing foug, préfecture de Ta Ming, dans le Tche Li. Il fut marié quatre fois : à KIANG YOUEN, de la famille des princes de T'ai, à K'ING TOU, de la famille Tch'en Foug, à KIEN TI, de la famille des princes de Soung, qui restèrent stériles; il épousa alors TCH'ANG YI, de la famille de Tsiu Tseu qui lui donna Tche, son successeur.

Dans le chapitre CXVI du *Heou Han Chou*<sup>4</sup>, il est raconté que l'empereur Kao Sin (K'ou), défait par les Barbares Joung promet une récompense considérable et la main de sa fille à celui qui lui apporterait la tête du général Wou qui commandait ses ennemis. Cette tête fut rapportée par un chien ayant des poils de cinq couleurs nommé P'AN HOU qui emporta sa fiancée dans les montagnes du sud; ils devinrent les ancêtres des Barbares du sud. Le *Wei lio* cité par Chavannes<sup>5</sup> donne l'étymologie populaire du nom de P'an-hou : « L'empereur Kao sin avait une vieille femme mariée qui demeurait dans la maison du roi et qui avait un mal d'oreille. En lui extirpant

1. GAUBIL, p. II, d'après le *Kouo Yu*.

2. « La 30<sup>e</sup> année, le souverain engendra Pe Kouen » [père de l'empereur Yu]. (*Tchou-Chou Ki nien*, p. 547.)

3. Le *Tchou Chou Ki nien* le fait mourir dans la 63<sup>e</sup> année. Ce prince était né avec deux rangées de dents.

4. *Revue de l'Extrême Orient*, I, 1882, p. 200, trad. de Wylie.

5. *T'oung Pao*, sér. II, VI, p. 521n.